AU PAYS

Commande publique
confiée à Lawrence Weiner
pour l'Abbaye de Corbigny, Nièvre – Bourgogne

DOSSIER DE PRESSE

AU PAYS

Inauguration le 16 mai 2009, à 11 h 30
en présence de l'artiste

—

Lawrence Weiner
à l'Abbaye de Corbigny, Nièvre

Ville
de Corbigny

SOMMAIRE

I. COMMUNIQUÉ DE PRESSE

II. HISTORIQUE DU PROJET

III. AU PAYS : LE PROJET DE LAWRENCE WEINER

IV. LAWRENCE WEINER :
UN ARTISTE DE RENOMMÉE INTERNATIONALE…

V. LES PARTENAIRES

VI. PHOTOGRAPHIES

VII. ANNEXES

VIII. RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Weiner pour l'Abbaye de Corbigny, Nièvre – Bourgogne

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

AU PAYS

**COMMANDE PUBLIQUE DE LAWRENCE WEINER
À L'ABBAYE DE CORBIGNY, NIÈVRE**

Inauguration le 16 mai 2009, à 11h30 en présence de l'artiste

DANS LE CADRE D'UNE UNE VASTE CAMPAGNE DE RESTAURATION DE L'ABBAYE DE CORBIGNY (NIÈVRE), LA VILLE DE CORBIGNY A INITIÉ « AU PAYS », COMMANDE PUBLIQUE CONFIÉE À L'ARTISTE AMÉRICAIN LAWRENCE WEINER, EN ÉTROITE LIAISON AVEC LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION (DÉLÉGATION AUX ARTS PLASTIQUES ET DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES DE BOURGOGNE). CETTE COMMANDE EST DESTINÉE À VALORISER LES ESPACES RÉCEMMENT CRÉÉS ET AMÉNAGÉS AUTOUR D'UN PROJET ARTISTIQUE ET CULTUREL TERRITORIAL.

Destinée à s'inscrire extérieurement sur la façade sud de l'abbaye construite au XVIII[e] siècle et, intérieurement, sur le grand escalier, la proposition de Lawrence Weiner consiste, dans les deux cas, en une phrase peinte sur le mur, en dialogue avec l'architecture, le territoire et le spectateur. Les couleurs utilisées par l'artiste – jaune, bleu et rouge – rappellent tout autant celles du drapeau de la Bourgogne que celles des toits vernissés, typiques de la région. Ainsi, l'œuvre s'intègre-t-elle dans l'histoire et le patrimoine culturel régional tout en référant au bâtiment de l'abbaye porteur d'un projet artistique contemporain.

Le Parc Saint Léger-Centre d'art contemporain de Pougues-les-Eaux et l'Espace de cultures du Pays Nivernais-Morvan proposent, tout au long de l'année 2009 des actions de médiation autour de l'œuvre de Lawrence Weiner.

Les œuvres de Lawrence Weiner se présentent sous la forme d'énoncés qui désignent des objets et des actions qui se construisent dans l'esprit du spectateur. C'est cette dimension matérielle qui distingue son travail de l'art conceptuel dont il a été une figure majeure, ayant participé à l'émergence et aux fondements de ce courant au cours des années soixante.

CONTACTS PRESSE

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION
DÉLÉGATION AUX ARTS PLASTIQUES

Marie-Christine Hergott
Responsable de la communication
Tél : 00 (0)1 40 15 75 23
marie-christine.hergott@culture.gouv.fr

DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES
DE BOURGOGNE

Isabelle Boucher-Doigneau
Chargée de communication et du mécénat
Tél : 00 (0)3 80 68 50 80
isabelle.boucher-doigneau@culture.gouv.fr

Anne Dallant
Conseillère arts plastiques
Tél : 00 (0)3 80 68 50 40
anne.dallant@culture.gouv.fr

VILLE DE CORBIGNY

Jean-Paul Sêtre
Directeur des espaces de cultures du Pays Nivernais-Morvan
Abbaye de Corbigny
Tél : 00 (0)3 86 20 22 73/78

II

Weiner pour l'Abbaye de Corbigny, Nièvre – Bourgogne

HISTORIQUE DU PROJET

C'est en 2003 qu'a démarré une vaste campagne de restauration de l'abbaye de Corbigny, portant sur les façades, les charpentes et les toitures. Des espaces ont également été aménagés afin de mener un projet artistique et culturel original qui, inscrit dans le contrat de Pays Nivernais-Morvan, est basé sur l'accueil d'équipes artistiques en résidence. Par ailleurs, depuis 2005, en lien avec le Centre d'Art contemporain du Parc Saint-Léger à Pougues-les-Eaux, des projets d'art contemporain ont été initiés dans le cadre d'une programmation « hors les murs ». Après les expositions dédiées aux œuvres de Christophe Cuzin en 2006 puis d'Etienne Bossut en 2007, c'est en 2008 que l'artiste hollandais Krijn de Koning crée, « in situ », dans l'ancienne cuisine de l'abbaye, une œuvre acquise depuis par le FRAC Bourgogne, préfigurant ainsi la présence pérenne de l'art contemporain dans l'abbaye.

Très vite, la Ville a voulu renforcer la visibilité du projet culturel de l'abbaye, offrir une ouverture vers la ville et ses habitants et tisser des liens entre patrimoine et modernité. C'est ainsi qu'un artiste plasticien a été invité à intervenir à l'intérieur et aux abords du bâtiment. Sollicitée pour expertise, la Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne a proposé d'inscrire cette démarche dans le cadre de la procédure de la commande publique. C'est dans ce contexte que l'artiste Lawrence Weiner a été retenu.

L'ABBAYE ET SON PROJET CULTUREL

L'abbaye de Corbigny (Nièvre), construite au XVIII[e] siècle sur une hauteur, appartient à la cité nivernaise (1 800 habitants). Après avoir hébergé les haras de l'État jusqu'en 1882, puis un pensionnat et des écoles publiques jusqu'en 1983, elle a été classée Monuments Historiques en 2001.
Caractéristique de l'architecture locale à travers l'utilisation de la pierre dorée et marbrée du pays, l'abbaye de Corbigny est devenue un pôle touristique et culturel pour la ville.
Depuis sa restauration, elle abrite l'office de tourisme et un studio de danse ; les combles ont été aménagées pour recevoir des expositions et des salles mises à la disposition des habitants pour des ateliers de pratique artistique.

LE PROJET CULTUREL

Il s'articule autour de deux axes :
L'accueil d'équipes artistiques en résidence en lien avec des compagnies de danse, de théâtre et musique hébergées dans l'abbaye et dans un site industriel à proximité.
En annexe : Les compagnies en résidence.
La valorisation du patrimoine Corbigeois à travers des programmations artistiques et culturelles dans et hors les murs (concerts sur site archéologique, contes en forêts, « université des bistrots »…).

III

Weiner pour l'Abbaye de Corbigny, Nièvre – Bourgogne

AU PAYS : LE PROJET DE LAWRENCE WEINER

La proposition de Lawrence Weiner se situe à la fois à l'extérieur du bâtiment, sur la façade sud de l'abbaye, et à l'intérieur dans l'escalier d'honneur .

UNE CHOSE ORDINAIRE AU PAYS SUR LA TERRE
UNE CHOSE ORDINAIRE AU PAYS SUR L'AIRE
À LA FIN MÉLANGÉ
UNE CHOSE PARTICULIÈRE AU PAYS SUR LA TERRE
UNE CHOSE PARTICULIÈRE AU PAYS SUR L'AIRE
À LA FIN MÉLANGÉ

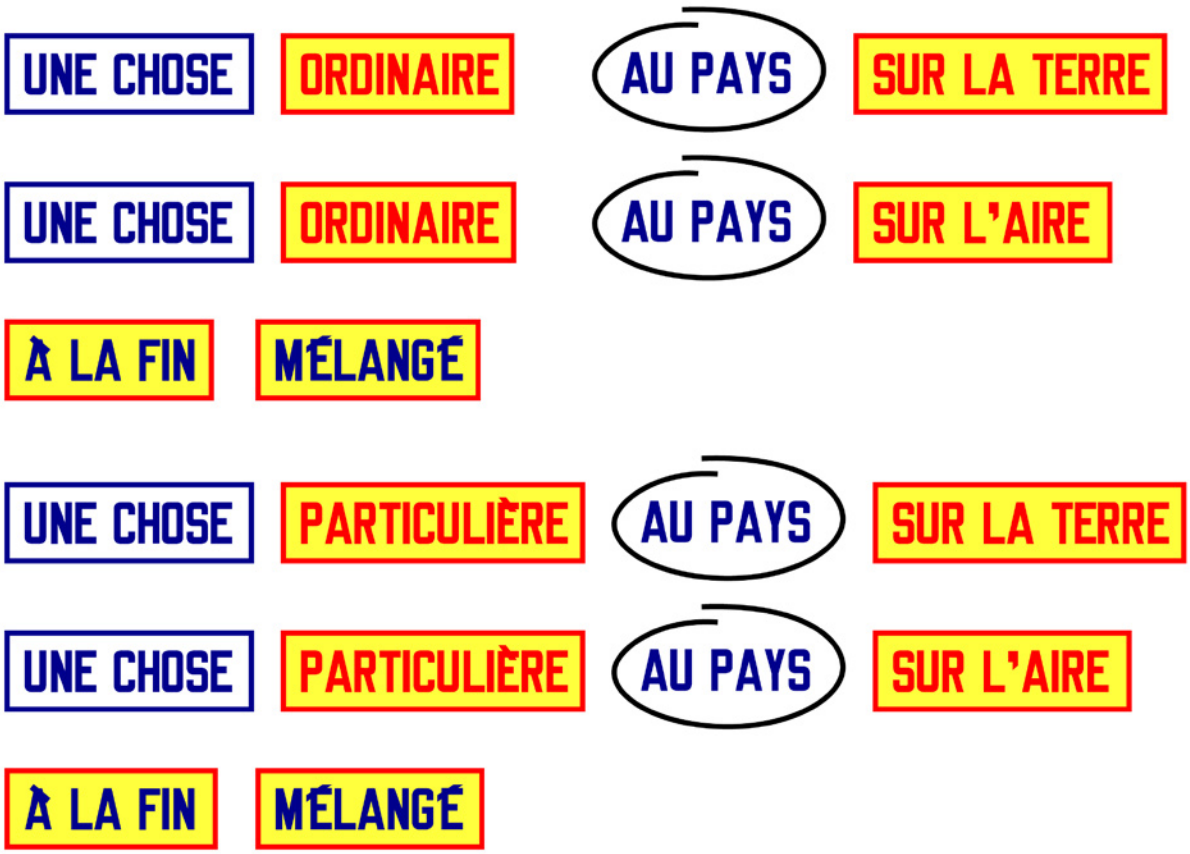
Lawrence Weiner a recours au langage qui permet de visualiser l'espace, de donner une identité nouvelle à l'abbaye, d'interroger l'histoire du site, le contexte de l'œuvre, l'avenir du monument. À ces divers titres, l'artiste conçoit ses interventions comme des sculptures.
Tournée vers la ville, l'œuvre s'adresse aux habitants de Corbigny et aux visiteurs, leur propose le texte comme un refrain à fredonner et opère une transition entre l'extérieur et l'intérieur du bâtiment où la même inscription, organisée autour de l'oculus, se retrouve sur le mur du grand escalier.

Sur la façade, les mots viennent s'inscrire sur les bandeaux horizontaux qui séparent les deux niveaux, tout en introduisant un léger décalage avec le rythme régulier des ouvertures. En réponse à l'architecture classique du XVIII[e] siècle, l'intervention de l'artiste marque son propre rythme, revendiquant ainsi sa modernité.
En contrepoint de l'inscription gravée dans la pierre de fondation, au bas de la façade, Lawrence Weiner a choisi de peindre ses mots à même le mur, acceptant ainsi l'effet du temps et de l'usure. En résonance avec l'histoire de l'architecture et de la vie monastique, l'œuvre réinterprète, à sa manière, les sentences peintes sur les murs des abbayes qui, à l'époque médiévale, rappelaient les devoirs de la vie spirituelle.

Simples, mêlant couleurs et rythmes, les mots nous parlent de l'ordinaire de la vie, du pays et du village ; ils invitent à la rencontre, au partage du banal comme du particulier.
L'œuvre est ouverte à tous, invitant chacun à se l'approprier.

ŒUVRES DE LAWRENCE WEINER DANS L'ESPACE PUBLIC EN FRANCE

La Marelle, Place Mendès-France, Villeurbanne,1990
Shreds of White Clothes, pierre taillée, Chateau d'Oiron, 1993
& vers les étoiles, béton, acier, Port du canal, Chagny, 1995
(placé) sur un point fixe (pris) depuis un point fixe, peinture, Jardin des Tuileries, Paris, 2000
Écrit dans le cœur des objets, Médiathèque, Troyes, 2002


UNE CHOSE
ORDINAIRE
AU PAYS
SUR LA TERRE
UNE CHOSE
ORDINAIRE
AU PAYS
SUR L'AIRE
À LA FIN
MÉLANGÉ
UNE CHOSE
PARTICULIÈRE
AU PAYS
SUR LA TERRE
UNE CHOSE
PARTICULIÈRE
AU PAYS
SUR L'AIRE
À LA FIN
MÉLANGÉ

IV

Weiner pour l'Abbaye de Corbigny, Nièvre – Bourgogne

LAWRENCE WEINER : UN ARTISTE DE RENOMMÉE INTERNATIONALE…

LAWRENCE WEINER

Lawrence Weiner est né le 10 février 1942 à New York. Il débute des études de philosophie et de littérature à la Stuyvesant High School et au Hunter College mais se consacre rapidement au seul développement de sa pratique artistique .

Ayant participé à l'émergence de l'art conceptuel au cours des années 60, Lawrence Weiner s'en distingue par la dimension matérielle de son travail, se définissant avant tout comme sculpteur. Il s'intéresse aux conditions d'existence et de diffusion de l'œuvre d'art, principalement à travers l'utilisation du langage écrit.

Les caractéristiques de l'œuvre de Lawrence Weiner ont été élaborées au fil d'une première carrière picturale méconnue. Dans le contexte artistique américain du début des années 60 qui hésite entre une problématique concentrée sur le pouvoir de la peinture et, à l'opposé, l'introduction d'objets quotidiens dans le domaine de l'art, Lawrence Weiner choisit une solution hybride consistant à démystifier la peinture en assimilant le tableau à un objet courant. Par exemple, en 1964, il expose à la galerie dirigée par Seth Siegelaub, à New York, des toiles représentant des mires télévisuelles, *hélices*, dont les variations tiennent aux couleurs, aux formats et aux matériaux.

Chez Weiner, couleur, format et dimension sont déterminés par le commanditaire. Ainsi l'œuvre inclut-elle la participation de son destinataire, ce qui devient par la suite un facteur décisif et original de sa production.

En 1968, Lawrence Weiner présente dans un espace public une œuvre faite de cordes et de pieux enfoncés dans le sol *(A series of stakes set in the ground at regular intervals to form a rectangle twine strung from stake to stake to demark a grid a rectangle removed from this rectangle, 1968, Windham College, Vermont)*. Suite à sa destruction par un acte de vandalisme, l'artiste décide de ne plus produire d'œuvre matérielle. Plutôt que de considérer l'œuvre comme détruite, il prend conscience que la condition de l'œuvre réalisée n'a pas réellement d'importance : l'œuvre existe uniquement par le fait d'avoir été rendue publique à un moment ou à un autre. La conclusion à laquelle l'artiste arrive est que le rendu de l'œuvre sous forme de langage est suffisante pour la faire exister.

LES STATEMENTS

En 1968, il publie *Statements*, à la fois recueil de titres d'œuvres potentielles et exposition. Il y formule sa célèbre *Declaration of Intent (déclaration d'intention)*. À la fois théorie et œuvre d'art, elle postule que : « • L'artiste peut construire la pièce. • La pièce peut être fabriquée. • La pièce n'a pas besoin d'être réalisée. Chaque proposition étant égale et en accord avec l'intention de l'artiste, le choix de l'une des conditions de présentation relève du récepteur à l'occasion de la réception ».
Ses œuvres, qu'il nomme sculptures, se présentent alors sous la forme d'énoncés qui désignent des objets et des actions se construisant dans l'esprit du spectateur. Quelles que soient leurs formes (objet, éditions, films), elles se présentent comme des faits accomplis, des témoignages d'expérience que l'artiste a tenté concernant la nature, les priorités, le comportement de matériaux, d'objets ou de phénomènes.
Les projets qu'il développe, aussi bien dans l'espace public que privé, sont toujours intrinsèquement liés au rôle de l'art dans la société et à son interaction avec le regardeur. Les sculptures de Lawrence Weiner engagent le spectateur dans une nouvelle relation à l'œuvre qu'il ne s'agit plus de voir mais de concevoir.
La liste des films, livres, œuvres audio, DVD, CDRom, affiches, multiples, objets réalisés par Lawrence Weiner figure de manière exhaustive dans le dernier ouvrage monographique publié sur l'artiste *As far as the eye can see*, (catalogue d'exposition), The Museum of Contemporary Art, Los Angeles and The Whitney Museum of American Art, New York, 2007.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

• *Statements*, (livre d'artiste), Seth Siegelaub et Fondation Louis Kellner, New York, 1968.
• *Sculpture / Lawrence Weiner*, (catalogue d'exposition), Musée d'art moderne de la ville de Paris, ARC, Paris-Musées, 1985.
• *Lawrence Weiner /Works from the beginning of the sixties towards the end of the eighties*, (catalogue d'exposition), Stedelijk Museum, Amsterdam, 1988.
• *Quelques choses… / Lawrence Weiner*, (catalogue d'exposition), CAPC Musée d'art contemporain de Bordeaux, France, 1992.
• *Lawrence Weiner : Specific & general works*, 1968 - sept. 1993, (catalogue raisonné), Le Nouveau Musée / Institut d'art contemporain, 1993.
• *Lawrence Weiner*, (monographie), Alexander Alberro et al, London, Phaidon, 1998.
• *Rencontres 7 : Lawrence Weiner, Frank Perrin*, (monographie), Editions Almine Reich et Images modernes, Paris, 2002.
• *Having Been Said : Writings & Interviews of Lawrence Weiner 1968-2003*, (catalogue raisonné), Gerti Fietzek & Gregor Stemmrich, Ostfildern-Ruit, Hatje Cantz, 2004.
• *Made to produce a spark / Fatta per produrre una scintilla*, (catalogue d'exposition), Castello di Rivoli Museo d'Arte Contemporanea, 2006.
• *As far as the eye can see*, (catalogue d'exposition), The museum of contemporary art, Los Angeles and The Whitney Museum of American Art, New York, 2007

EXPOSITIONS MONOGRAPHIQUES (SÉLECTION)

• *Publication of Statements*, Fondation Seth Siegelaub et Louis Kellner, New York, 1968.
• *50 Works of Lawrence Weiner*, commissariat : Klaus Honnef, Westfalischer Kunstverein, Munster, Allemagne,1972.
• *An Exhibition On The Work Of Lawrence Weiner*, commissariat : Rudi Fuchs, Van Abbemuseum, Eindhoven, Pays Bas, 1976.
Kunsthalle, Bâle, Suisse,1976.
• *Works + Reconstructions*, commissariat : Jean-Hubert Martin, Kunsthalle Bern, Bern, Suisse, 1983.
• *The Lawrence Weiner Poster Archive Of The Nova Scotia College Of Art And Design*, commissariat : Benjamin H.D. Buchloh, Emile A. Wallace Gallery, SUNY at Old Westbury, New York, 1986.
AIR Gallery, London, England, 1986.
Orchard Gallery, Derry, Ireland, 1986.
• *Works From the Beginning of the Sixties Towards the End of the Eighties*, commissariat : Marja Bloem, Stedelijk Museum, Amsterdam Pays Bas : 1989.
• *Learn To Read Art - Livres Et Affiches*, commissariat : Jean Louis Maubant et Maryse Hugonnet), Le Nouveau Musée, Villeurbanne, France,1990.
• *(OBRAS) In The Stream*, commissariat : Gustinet Bartomeu-Mari, IVAM Centre Julio Gonzales, Valence, Espagne,1995.
• *Nach Alles/After All*, commissariat : Lisa Dennison, Nancy Spector et Joan Young, Deutsche Guggenheim, Berlin, Allemagne, 2000.
• *Bent And Broken Shafts Of Light*, commissariat : Veit Görner, Kunstmuseum Wolfsburg, Allemagne, 2001.
• *Por Si Mismo*, commissariat : Alicia Chillida, Palacio de Cristal, and MNCARS Library Museo Nacional-Centro de Arte Reina Sofía, Madrid, 2001.
• *Until It Is*, commissariat : Carlos Basualdo, Wexner Center for the Arts, Columbus Ohio, 2002.
• *Covered By Clouds*, commissariat : Lynne Cooke, Museo Tamayo Arte Contemporáneo, Mexico City, Mexique, 2004.
• *As far as the eye can see*, The Whitney Museum of American Art, New York, 2007.
The Museum of Contemporary art, Los Angeles, 2008.
K21, Dusseldorf, 2008.

V

Weiner pour l'Abbaye de Corbigny, Nièvre – Bourgogne

LES PARTENAIRES

LA VILLE DE CORBIGNY

Classée Monument Historique en 2001, l'Abbaye de Corbigny, dans la Nièvre, sur la route qui mène de Vézelay à Bibracte, appartient à la lignée des monastères bénédictins issus de la réforme de Saint-Maur. Elle en constitue une variante campagnarde dont la réalisation, entreprise en 1754, doit tout aux matériaux et aux techniques locales. Après bien des vicissitudes et des usages, elle est aujourd'hui en travaux, dans le cadre d'une campagne de restauration des toitures et au travail, depuis la définition d'un projet artistique et culturel ambitieux, porté par la Ville de Corbigny, en compagnonnage avec les compagnies Déviation, TéATRéPROUVèTe, METALOVOICE et « les alentours rêveurs », avec le concours du Conseil général de la Nièvre, de la Région Bourgogne, du ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Bourgogne) et du Syndicat mixte du Pays Nivernais Morvan.
Derrière des façades minérales, les anciennes salles communes, cellules, escaliers et galeries forment les espaces d'un monument resté relativement « dans son jus », en dépit des adaptations architecturales « imposées » par ses différents usages, au fil des ans et des régimes, de la mise à disposition de la Nation des biens du Clergé par la Constituante en 1789 à l'implantation d'un collège avec internat au début des années cinquante… Cette abbaye, dont Armand de Bourbon, prince de Conti, frère du Grand Condé et éphémère protecteur de la troupe de Molière, fut un des abbés commendataires, est un lieu patrimonial de longue mémoire que son architecture tout à la fois magnifie et « écrase ». Simplicité, régularité mais aussi monumentalité sont les mots qui décrivent le mieux une architecture qui exprime, dès le premier coup d'œil, le goût pour la pierre et la terre de ceux qui en ont passé commande, même si une lecture plus attentive du monument laisse apparaître, ici et là, à l'intérieur même de son enveloppe, des pleins et des déliés et quelques fantaisies dans les décors. Ce parti-pris d'occupation massive de l'espace au sol, cet effet forteresse, constituent un paradoxe dans la conception originelle d'un monument qui était avant tout destiné à la prière et à la verticalité…

Depuis l'installation de l'office de tourisme du pays corbigeois dans le monument en 2005, les visiteurs peuvent tout à loisir admirer le travail des maîtres-maçons, charpentiers, stucateurs qui l'ont marqué de leur talent ainsi que l'œuvre de l'artiste néerlandais Krijn de Koning, issue du programme « Hors les murs » du Centre d'Art de Pougues-les-Eaux et propriété, désormais, du FRAC Bourgogne.

Néanmoins, pensant, avec l'historienne Françoise Choay, que, bien que « devenu un concept nomade, le patrimoine reste le meilleur instrument pour inventer notre avenir », il m'est apparu, que, « pénalisée » par sa monumentalité, l'Abbaye de Corbigny méritait, désormais, forte du projet artistique et culturel qu'elle abrite, d'être en quelque sorte « arrachée » à la terre et aux pierres qui composent son imposante silhouette, afin que celle-ci s'inscrive, à l'avenir, autrement dans la ville et le territoire. C'est ainsi que, plus de deux cent cinquante ans après la pose de la pierre de fondation du monument, je me suis, à mon tour investi, avec enthousiasme, dans l'aventure d'une commande, publique, en l'espèce.

Je souhaite que ces lignes témoignent de la fierté qui est la mienne de voir l'Abbaye de Corbigny figurer, désormais, avec l'œuvre commandée à l'une des figures majeures de l'art actuel, l'artiste américain Lawrence Weiner, et dont la Ville de Corbigny est le maître d'ouvrage, parmi les quelques 700 œuvres suscitées par le dispositif de la commande publique, aux côtés de l'Abbaye de Cluny, des châteaux de Chambord, Chinon, Oiron ou de l'Abbaye-musée de Brou à Bourg-en-Bresse, notamment…

Je souhaite, aussi, que ces lignes contribuent à convaincre les uns et les autres de la pertinence d'un projet qui n'est ni « hors-jeu », ni « hors-sol » et encore moins « hors de propos » à Corbigny, parce que, tout simplement, ce bourg rural bourguignon, au même titre qu'une ville moyenne, une métropole régionale, une cité sensible des Bouches-du-Rhône ou une friche industrielle, s'inscrit dans un ensemble qui le dépasse et qu'on appelle République, à l'intérieur duquel ce qui vaut pour l'un peut valoir pour l'autre. C'est une question de volonté politique.
Enfin, c'est pour faire mémoire des relations qui se sont tissées, localement, entre patrimoine et création que je dirai ma gratitude à celles et ceux grâce auxquels ce monument de pierre et de terre, au travers des mots tatoués sur sa peau par Lawrence Weiner, s'élève aujourd'hui, allégé, sur la terre et la pierre, sans les dominer.

JEAN-PAUL MAGNON
MAIRE DE CORBIGNY

LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

LA COMMANDE PUBLIQUE

La commande publique est la manifestation de la volonté de l'État, associée à des partenaires multiples (collectivités territoriales, établissements publics ou partenaires privés), de contribuer à l'enrichissement du cadre de vie et au développement du patrimoine national, par la présence d'œuvres d'art en dehors des seules institutions spécialisées dans le domaine de l'art contemporain.

Elle vise également à mettre à la disposition des artistes un outil leur permettant de réaliser des projets dont l'ampleur, les enjeux ou la dimension nécessitent des moyens inhabituels.

La commande publique désigne donc à la fois un objet – l'art qui, en sortant de ses espaces réservés, va à la recherche de la population dans ses lieux de vie et dans l'espace public – et une procédure, marquée par différentes étapes, de l'initiative du commanditaire jusqu'à la réalisation de l'œuvre par l'artiste et sa réception par le public.

Créé en 1983 au sein du Centre National des Arts Plastiques par la Délégation aux Arts Plastiques, le Fonds de la commande publique permet d'attribuer à l'art public un financement spécifique répondant aux enjeux de l'élargissement des publics de l'art contemporain et de l'encouragement des artistes à créer des œuvres inédites ou expérimentales, en relation avec l'architecture, l'urbanisme, le paysage…
Cette politique vise également un enrichissement de la perception visuelle de l'espace social, grâce à une réflexion et des échanges avec les créateurs contemporains.

Ce dispositif volontaire, ambitieux, relayé par les collectivités territoriales, a donné un nouveau souffle à l'art public. Présent dans des lieux très divers, de l'espace urbain à la nature, des jardins aux monuments historiques, des sites touristiques au nouvel espace qu'est l'Internet, l'art contemporain dans l'espace public met en jeu une extraordinaire variété d'expressions plastiques et de disciplines artistiques : de la sculpture au design, des métiers d'art aux nouveaux médias, de la photographie au graphisme, sans oublier les jardins, le paysage, la lumière, la vidéo, etc.

Les modes d'intervention de la commande publique ont, eux aussi, profondément évolué. La notion d'usage ou de fonctionnalité de l'œuvre n'est plus récusée, l'intervention peut même parfois prendre un caractère éphémère (intervention sur des décors ou un événement) donnant l'occasion d'une expérience significative, enrichissante et inédite de la perception de l'espace.

La Bourgogne est une véritable terre d'accueil pour la création contemporaine, notamment à travers les œuvres majeures réalisées ces vingt dernières années dans le cadre de la commande publique. On peut citer l'intervention, à Cluny, de Marc Camille Chaimowicz à l'Hôtel-Dieu, ou encore à Chagny, celles de Richard Serra sur la place de l'église et de Lawrence Weiner (*&VERS LES ÉTOILES*), située sur le port du canal. Les projets menés en Bourgogne, au travers de la procédure des nouveaux commanditaires de la Fondation de France, contribuent également à ce développement de l'art contemporain dans l'espace public. On ne peut que se réjouir de voir ce territoire riche en patrimoine bâti, construire ce qui sera son patrimoine culturel et artistique de demain.

OLIVIER KAEPPELIN
DÉLÉGUÉ AUX ARTS PLASTIQUES

Pour en savoir plus :
« La Commande publique mode d'emploi », à consulter sur
www.culture.gouv.fr/culture/dap/commande_publique/
« L'art à ciel ouvert : commandes publiques en France 1983-2007 »,
Flammarion, sous la direction de Caroline Cros et Laurent Le Bon, 2008

VI

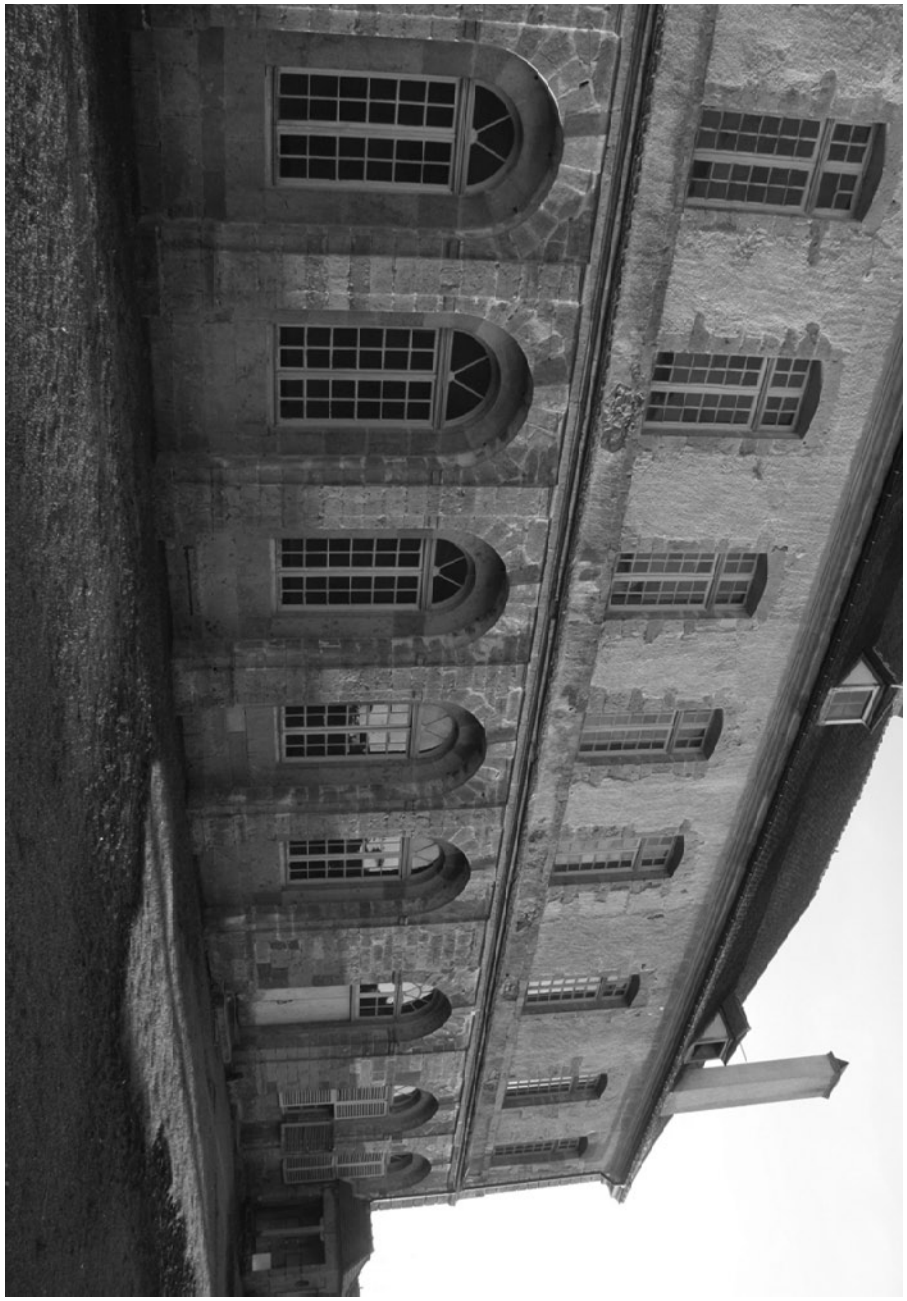
Weiner pour l'Abbaye de Corbigny, Nièvre – Bourgogne

PHOTOGRAPHIES

L'ABBAYE ET LE VILLAGE DE CORBIGNY

AU PAYS — *Commande publique confiée à Lawrence Weiner pour l'Abbaye de Corbigny, Nièvre – Bourgogne*

AU PAYS — *Commande publique confiée à Lawrence Weiner pour l'Abbaye de Corbigny, Nièvre – Bourgogne*



LA FAÇADE SUD DU BÂTIMENT

L'ESCALIER D'HONNEUR

VII

Weiner pour l'Abbaye de Corbigny, Nièvre – Bourgogne

ANNEXES

INFORMATIONS FINANCIÈRES ET TECHNIQUES

Le projet de commande publique de Lawrence Weiner a bénéficié sur les crédits du Ministère de la Culture et de la Communication – Délégation aux Arts Plastiques, de 15 000 euros pour une étude en 2007 et de 50 000 euros pour honoraires de suivi de l'artiste en 2008.

La participation de la Ville est évaluée à 20 000 euros (réalisation du projet en cours et inauguration).

Le Centre d'Art du Parc Saint Léger participe à la réalisation du journal de la commande publique et à la mise en place d'ateliers de sensibilisation des publics en partenariat avec la Ville.

MAÎTRISE D'OUVRAGE

Mairie de Corbigny

RÉALISATION

Styl'Pub, Nevers

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Drac Bourgogne, Patrick Marmion, École Supérieure d'Arts Appliqués de Bourgogne.

MÉDIATION AUTOUR DE L'ŒUVRE

Au delà de la référence majeure que représente Lawrence Weiner dans l'art du XX^e siècle, son travail est propice à la mise en œuvre de projets pédagogiques adaptés à tous les publics.
Afin de familiariser les habitants de Corbigny avec l'œuvre de Lawrence Weiner et leur permettre de mieux appréhender la commande publique conçue pour l'abbaye, le Parc Saint Léger – Centre d'Art Contemporain de Pougues-les-Eaux et l'Espace de cultures du Pays Nivernais-Morvan proposent, en collaboration avec les structures intéressées (Rectorat, Inspection Académique, écoles, collège, centre social, association des commerçants etc.) des actions de médiation mises en place tout au long de l'année 2009. Une série d'ateliers autour de l'œuvre de Lawrence Weiner sont notamment proposés aux habitants de Corbigny, enfants et adultes du 20 au 24 avril 2009.

UN WORKSHOP AVEC LES ÉTUDIANTS EN BOURGOGNE

Lawrence Weiner a regroupé un certain nombre d'œuvres au sein d'une collection qu'il nomme *Collection Public Freehold*. Cette collection est disponible et libre de droit pour toute personne souhaitant l'utiliser, à condition d'en aviser l'artiste. Il s'agit d'énoncés à interpréter, à rejouer dans différents espaces.
Cette collection fait l'objet d'un workshop, en janvier 2009, entre les étudiants de l'École Nationale Supérieure d'Art de Dijon et de l'École Supérieure d'Arts Appliqués de Bourgogne, Nevers. Une conférence de Ghislain Mollet-Vieville, spécialiste de l'art conceptuel a été présentée en novembre 2008 afin de transmettre aux étudiants les bases théoriques du travail de Lawrence Weiner.
Après un premier temps de travail au centre d'art de Pougues-les-Eaux, utilisé comme laboratoire d'expérimentation, les étudiants élaborent leurs propositions d'interprétation des statements de la *Collection Public Freehold*.

LES COMPAGNIES EN RÉSIDENCE À L'ABBAYE

COMPAGNIE METALOVOICE

Depuis sa création en 1995, la compagnie METALOVOICE s'est toujours engagée dans une action simple et essentielle à son travail : celle menée pour la vigilance des libertés communes et individuelles. Les réactions que cette vigilance obligent à avoir au quotidien sont restituées dans chacune des créations et des interventions de cette équipe d'artistes et de constructeurs qui, issue des Tambours du Bronx, est conduite par Pascal Dores. Le concept de « poésie industrielle » définit leur engagement artistique.

PRINCIPAUX SPECTACLES ET ACTIONS DE TERRITOIRE

Do Hit (1995), *Espèce H* (1998), *La Presse* (2001), *fragiles* (2003), *fragiles «in»* (2004), *3600"* (2005), *chemin de fer* (2007-2008), *les territoires occupés – arts et monde agricole* (2007-2008).

COMPAGNIE « LES ALENTOURS RÊVEURS »

La compagnie de danse contemporaine « les alentours rêveurs », fondée en 2003 par le chorégraphe Serge Ambert, développe un travail chorégraphique poétique basé sur l'écriture du corps dansant et théâtral. Elle souhaite aussi créer un lien artistique entre la France et la République tchèque où le travail de Serge Ambert s'est développé depuis plusieurs années.

Après deux résidences de création, la compagnie est accueillie en résidence – implantation par la ville de Corbigny depuis 2006. Cette résidence a pour vocation la création de spectacles et leur diffusion, ainsi que l'organisation d'actions de sensibilisation auprès de différents publics, sur toute la région Bourgogne.

PRINCIPAUX SPECTACLES

La Sentinelle (2001), *Voyage avec Elle* (2003), *La Fêlure du papillon* (2004), *Les âmes perdues* (2005), *Signature(s)* (2006), *Desirata* (2007).
En projet : *Fleurs sanglantes* (2009)

TÉATRÉPROUVÈTE

Cette équipe « d'artisans de la vie en commun », menée par Jean Bojko, a trouvé refuge en l'Abbaye du Jouïr, en 2003. Engagée dans des actions singulières où sont bousculés les fondamentaux du théâtre, les relations art et société, les séparations entre les modes d'expressions et la fonction même de l'artiste, elle investit l'espace social en créant des lieux où chacun est invité à s'interroger, à agir, à devenir acteur plutôt que spectateur, à se faire entendre plutôt qu'à consommer.

PRINCIPALES ACTIONS

« Création pour une ouverture vraie » (1998), *« 32+32=2000* (et même plus ! ») (2001), *« Les 80 ans de ma mère »* (2003-2004), *« Une pièce dans l'Anguison, c'est du bonheur à foison »* (2005), *« Je suis cultivé, je fais du potager / Les Jardins d'Etonnants »* (2006) *« Alors ? On s'en brasse ? L'Université des bistrots »* (2008) *« l'Assiette du lundi »* (2008)

COMPAGNIE « DÉVIATION »

La compagnie « déviation » a été créée, en 199, par Alain Mignon. Elle est installée à Corbigny depuis 2004. Une dizaine de musiciens, notamment batteurs – percussionnistes, et de comédiens participent aux activités de création. Son travail repose sur la lutherie contemporaine d'Alain Mignon (instruments de percussion, mais le souffle et l'archet y trouvent aussi leur place), ébéniste diplômé de l'École Boule et ancien professeur en menuiserie – ébénisterie.

PRINCIPAUX SPECTACLES

Déballage Public (1993), *Murmurant* (1997), *Bavardages et Profession Voyageur* (2001), *Pourquoi c'est toujours sur moi que ça tombe* (2006).
En projet : *Cime et raci*

VIII

Weiner pour l'Abbaye de Corbigny, Nièvre – Bourgogne

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

CONTACTS PRESSE

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION
DÉLÉGATION AUX ARTS PLASTIQUES

Marie-Christine Hergott
Responsable de la communication
Tél : 00 (0)1 40 15 75 23
marie-christine.hergott@culture.gouv.fr

DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES
DE BOURGOGNE

Isabelle Boucher-Doigneau
Chargée de communication et du mécénat
Tél : 00 (0)3 80 68 50 05
isabelle.boucher-doigneau@culture.gouv.fr

Anne Dallant
Conseillère arts plastiques
Tél : 00 (0)3 80 68 50 40
anne.dallant@culture.gouv.fr

VILLE DE CORBIGNY

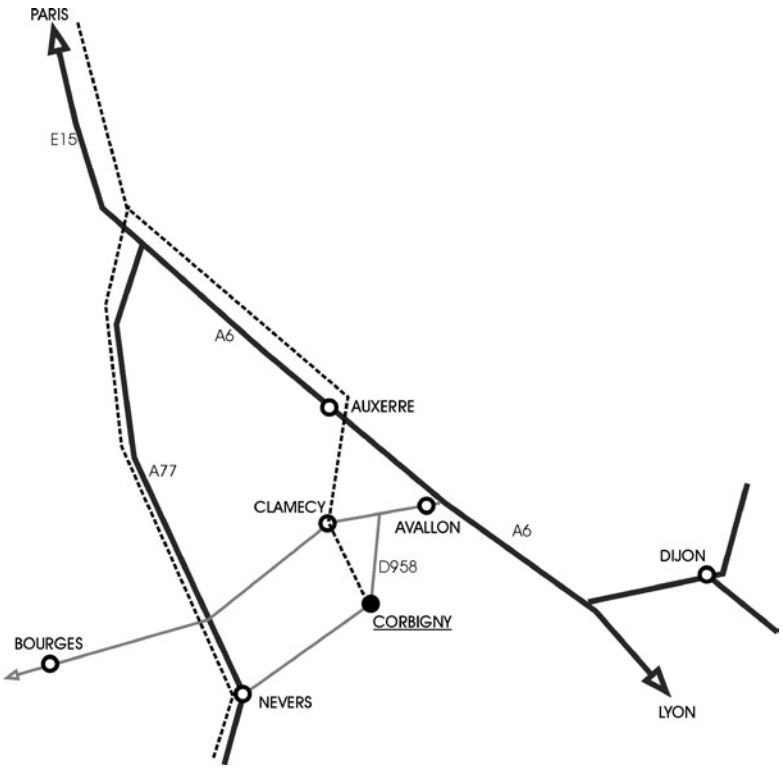
Jean-Paul Sêtre
Directeur des espaces de cultures du Pays Nivernais-Morvan
Abbaye de Corbigny
Tél : 00 (0)3 86 20 22 73/78

COMMANDE PUBLIQUE RÉALISÉE AVEC LE PARTENARIAT PRÉCIEUX DU CENTRE D'ART DU PARC SAINT LÉGER, POUGUES LES EAUX, DE LA GALERIE PIETRO SPARTA À CHAGNY ET LA PARTICIPATION DE L'ECOLE SUPÉRIEURE D'ARTS APPLIQUÉS DE BOURGOGNE, NEVERS ET DE L'ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ART DE DIJON.

La conception graphique du dossier de presse a été réalisée par François Havegeer (étudiant à l'ÉSAAB Nevers) avec l'aide de Pascal Trutin.

Ville
de Corbigny

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES



Pour accéder à Corbigny

TRANSPORTS

TRAINS

Paris – Nevers
Paris – Corbigny

TAXIS

Gérard MEHU	00 (0)3 86 20 10 72
Jean Claude POMMEL	00 (0)3 86 20 03 07
SARL De SOUZA	00 (0)3 86 20 08 76

HÉBERGEMENTS

Hôtel La Buissonnière**	00 (0)3 86 20 02 13
Hôtel de l'Europe** (Logis de France)	00 (0)3 86 20 09 87

Contact office de Tourisme :	00 (0)3 86 20 02 53

INAUGURATION LE 16 MAI À 11H30
BUFFET INAUGURAL À 12H